

Si vous pensez que cette élection n'a pas d'importance, détrompez-vous. Vous, votre famille et votre communauté avez subi les conséquences négatives du projet de loi 124 des conservateurs de Ford.

**LA LOI 24 PLAFONNE LES SALAIRES DU SECTEUR PUBLIC À 1 % ALORS QUE L'INFLATION ATTEINT UN NIVEAU RECORD DE 6,8 %**

## L'attaque de Doug Ford contre les travailleurs

L'une des premières mesures prises par ce gouvernement après son élection a été de faire passer dans la loi le vol de salaire des travailleurs du secteur public par le biais du projet de loi 124.



La loi 124 coûte en moyenne aux travailleurs du secteur public **\$25,629**

L'Ontario a besoin de dizaines de milliers de travailleurs du secteur public. La loi 124 n'a fait qu'aggraver cette pénurie. Nous manquerons



**6,000**  
travailleurs de  
l'assistance sociale



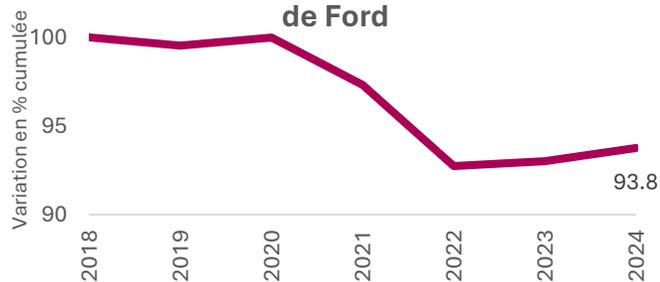
**50,000**  
travailleurs de  
soutien personnel



**8,500**  
éducateurs de la  
petite enfance

**1 famille sur 3** a été touchée par la loi 124. Cette loi a affaibli les services publics et fait fuir les travailleurs essentiels pendant la pandémie.

### Les salaires réels du secteur public ont baissé sous le projet de loi 124 de Ford



### 13,7 milliards de dollars volés

Le gouvernement de l'Ontario doit maintenant verser aux travailleurs du secteur public 13,7 milliards de dollars en arriérés de salaire et en salaires futurs, ainsi que 4,7 millions de dollars aux syndicats pour leurs frais de justice. Cette loi a révélé la priorité accordée par le gouvernement aux intérêts des entreprises plutôt qu'aux travailleurs de première ligne qui servent et protègent inlassablement les communautés pendant les périodes difficiles. Les priorités de Ford sont les profits, pas les gens.

**Les conservateurs de Ford ont essayé de faire des travailleurs du secteur public des boucs émissaires pour nous diviser. Nous n'avons pas à tomber dans le panneau.**

Le gouvernement, au service des intérêts des entreprises, fait des travailleurs du secteur public des boucs émissaires pour détourner l'attention de ses échecs. Plutôt que de s'attaquer aux crises qui touchent la classe ouvrière - bas salaires, infrastructures en ruine et services sous-financés - ils prétendent à tort que nous sommes trop payés. Il s'agit d'un mensonge délibéré visant à justifier l'austérité pendant que les entreprises et les plus riches amassent des richesses. Nous devons rejeter ces attaques et reconnaître la vérité : les salaires stagnent depuis une génération. Les vraies solutions consistent à taxer les riches et les entreprises, et non à punir les travailleurs.

